

La TMP (télévision mobile personnelle) est-elle une télévision miniature ?

Catherine Lejealle

Résumé

Alors que la plupart des travaux présentent la TMP comme une télévision mobile personnelle avec des niches d'usages isolées, notre étude met en lumière tant des usages postés que des usages collectifs qui s'insèrent tout au long de la journée au domicile et au travail, en lien avec les autres activités et accès à d'autres contenus sur différents supports. On observe un enchaînement d'usages où le choix du contenu dépend de ce qui a été regardé ou écouté précédemment sur la télévision domestique, la radio, le lecteur MP3 ou la presse. Ainsi, le matin dans le métro, l'utilisateur ira voir les actualités s'il ne les a pas entendues avant de partir, sinon il ira vers une chaîne musicale. Comme sur la télévision domestique, les femmes restent quantitativement plus consommatrices que les hommes et y regardent toujours plus de séries et de divertissement. De plus, un focus sur les PCS inférieures, les plus consommatrices de télévision classique et de programmes de divertissements et de séries indique que la TMP n'impacte ni ces durées ni ces contenus mais qu'elle s'inscrit en complément des autres médias et supports. Elle permet en effet d'accéder à des contenus différents, notamment chaînes musicales, sportives et d'informations, plus masculins et plus PCS supérieures sur le médium classique car ces contenus sont fragmentables, adaptables à des durées courtes ou longues, au domicile, au travail et en mobilité. Enfin, les usages situés constituent des épreuves où se jouent les qualités de comportements qui amènent à redéfinir les représentations d'usages, privilégiant selon le contexte la téléphonie, la télévision, la présentation du bureau Windows ou la navigation sur Internet.